

Mission : Cecilia Bartoli dévoile le bel canto d'Agostino Steffani Chanter l'extase. 1 cd Decca (parution: le 24 septembre 2012)

Mission, le nouveau cd de Cecilia Bartoli

3 ans après le succès mondial de [Sacrificium \(hommage aux castrats martyrs de Naples\)](#), comme de son album événement [Maria \(dédié à la diva romantique Maria Malibran\)](#), la mezzo-soprano romaine, Cecilia Bartoli se passionne pour une nouvelle écriture, celle d'[Agostino Steffani \(1654-1728\)](#), illustre figure baroque, qui fut ecclésiastique, compositeur et diplomate de haute volée...

Le nouvel album annoncé à la mi-septembre est intitulé [» Mission](#) « : il est constitué de nombreuses premières mondiales, et atteste du nouvel engagement de Cecilia Bartoli pour le bel canto du premier baroque, celui propre au Seicento italien (XVII^e), marqué par un sensualisme ardent autant que dramatique, une virtuosité intérieure jamais factice qui inscrit Agostino Steffani, telle le chaînon manquant entre les premiers maîtres Monteverdi, Cavalli, Carissimi, et les grands compositeurs du XVIII^e: Haendel, Rameau, Bach...

Sa facilité, son éloquence et sa profondeur en font immédiatement un précurseur de Telemann, Kaiser, surtout Haendel.

Agostino Steffani: les joyaux du premier Baroque

Chanter l'extase du premier baroque

Génie des mélodies suaves, intelligence dramatique affûtée, virtuose (avant Haendel) dans le genre des cantates de chambre et des duos vocaux, Steffani compose une musique particulièrement raffinée dont son opéra le plus célèbre à son époque, et que Cecilia Bartoli s'ingénie à dévoiler, *Niobe*, concentre les joyaux encore méconnus.

Steffani passa la majeure partie de sa vie non pas en Italie, mais d'abord à Paris où il découvrit la musique de Lully, puis en Allemagne où il s'initia à la technique du contrepont. Sa carrière de musicien fut cependant quasiment réduite à néant dans les années 1690 quand il se vit confier des missions diplomatiques, rôle dont il s'acquitta avec un étonnant succès. Par la suite, il consacra sa vie aux affaires de l'Eglise et des Etats germaniques catholiques : en devenant évêque, tout en conservant sa place de diplomate.

Steffani était donc un médiateur, aussi bien dans sa vie publique que musicale. L'évêque et le diplomate jouèrent un rôle d'intermédiaire traitant de questions délicates, politiques et religieuses, privées et publiques. Le compositeur réalise une synthèse exceptionnelle entre les styles italiens, français et allemand.

Cecilia Bartoli sait transmettre la passion du compositeur diplomate dont la vie et la carrière dépassent la réalité; son amie la romancière américaine Donna Leon met à l'honneur dans son nouveau roman *Les Joyaux du paradis* (Calmann-Lévy) la figure de Steffani: le roman paraît au même moment que le cd *Mission*, en septembre 2012.

Partenaires lors du dernier festival de Pentecôte 2012 à Salzbourg dans une production très critiquée de Giulio Cesare de Haendel, Cecilia Bartoli et le contre-ténor Philippe Jaroussky se retrouvent dans le nouvel album *Mission*, en particulier pour évoquer et exprimer la virtuosité de Steffani dans le genre des duos vocaux.

[Mission, le nouvel album de Cecilia Bartoli:](#) airs d'opéras et

duos d'Agostino Steffani. Cecilia Bartoli, mezzo-soprano.
Philippe Jaroussky, contre-ténor. I Barocchisti, Diego
Fasolis, direction. 1 cd Decca: sortie annoncée le 24
septembre 2012. [En lire +](#)